

Archives à la loupe n° 6

Femme et Terreur pendant la Révolution française



Classes de 4^e et de 2nde
Temps estimé : 2 heures

Service éducatif & valorisation

Grâce à la Révolution française, la femme devient l'allégorie de la Liberté puis de la République dès 1792.

Sous la Terreur, le cachet montre que les symboles perdurent, mais que les valeurs qu'ils représentent sont bafouées, comme l'indique la lettre d'une noble berrichonne, Marie Anne d'Arnac.

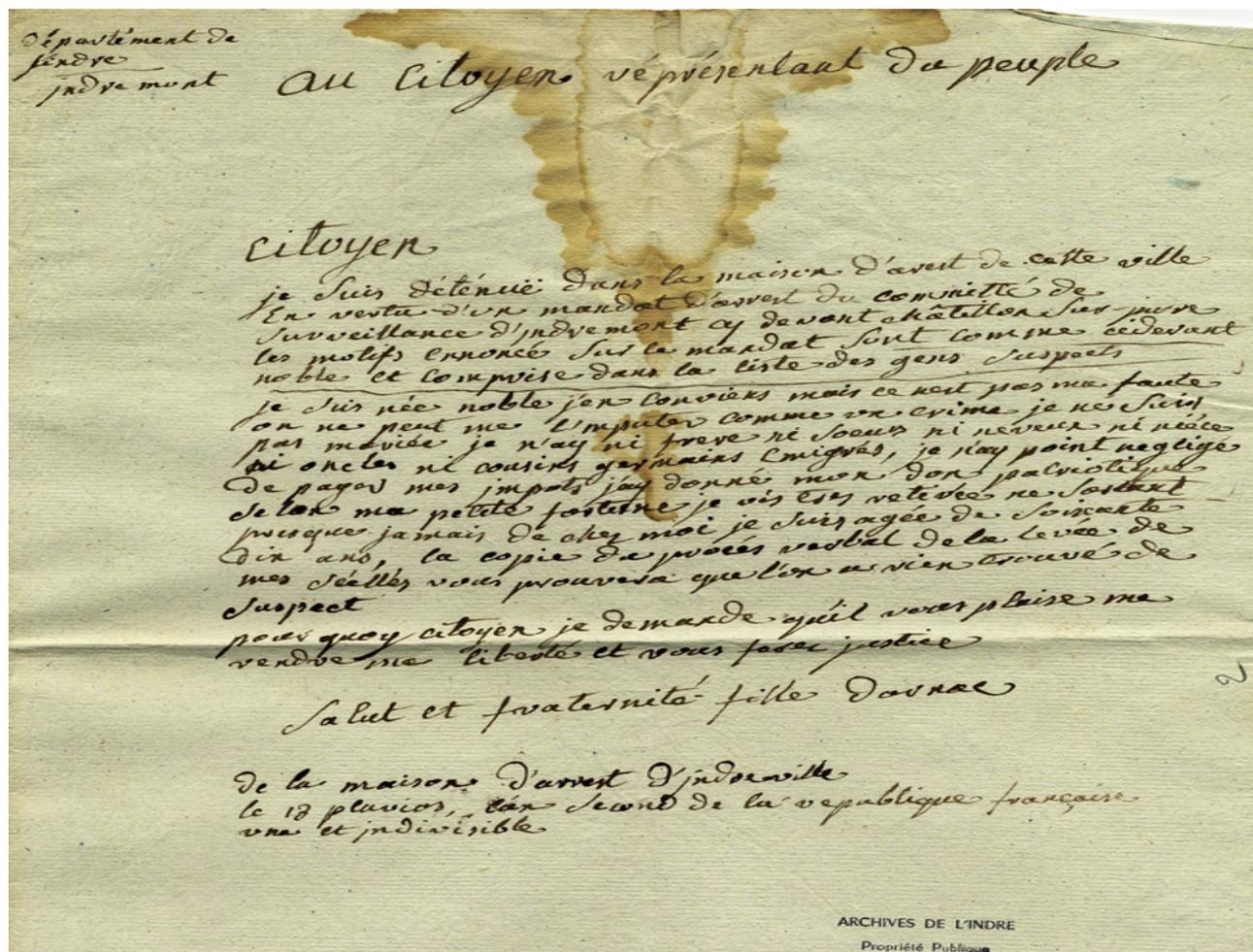
Le corpus documentaire



Cachet du Comité de Salut public
([ADIL 1570](#))

Ce cachet est extrait d'une lettre imprimée par le *Comité de Salut public* et envoyée aux *Municipalités, agents nationaux des communes et comités de surveillance* de l'Indre le 24 prairial an II (12 juin 1794).

Lettre de Marie Anne d'Arnac datée du 18 pluviôse an II (6 février 1794) - ([ADIL 336](#))



Des pistes pour une exploitation pédagogique

⇒ Le cachet

À travers ce document, il s'agira de montrer aux élèves comment la République naissante doit s'animer et prendre corps pour triompher aux yeux d'une population largement analphabète et peu rompue aux concepts politiques. Le 25 septembre 1792, sur une proposition de l'abbé Grégoire, la Convention décide que le nouveau sceau de l'État sera « une figure de la liberté » soit une femme portant un bonnet phrygien.

- ▶ Chercher le rôle et la date de fondation du *Comité de Salut Public* pour en déduire le contexte du document.
- ▶ Faire relever les symboles et les valeurs défendus par le *Comité de Salut Public* :
 - Au centre, la République, une femme droite et drapée à l'antique, coiffée de la couronne de laurier, symbole du pouvoir.
 - Elle porte dans sa main gauche une pique surmontée du bonnet phrygien, signifiant que la liberté se conquiert par la violence si nécessaire. Sa main droite repose sur le faisceau des licteurs, montrant que cette République s'appuie aussi sur le pouvoir de la Loi.
 - La République est éclairée par l'œil de la surveillance et de la raison.
 - Elle est entourée de la balance et du glaive, symboles d'une justice équilibrée et impartiale mais qui sait aussi trancher et sanctionner.
- ▶ Expliquer les références militaires par la montée des périls (canons, boulets).

⇒ La lettre

Cette lettre a été rédigée par Marie Anne d'Arnac. Cette femme d'origine noble née en 1723 habite alors *Grande rue* à Châtillon-sur-Indre. Elle est arrêtée le 28 novembre 1793 (8 frimaire an II) en vertu de la loi des Suspects et incarcérée à Châteauroux dans la prison située Porte aux Guesdons. Marie Anne d'Arnac est libérée le 12 mars 1794 (22 ventôse an II).

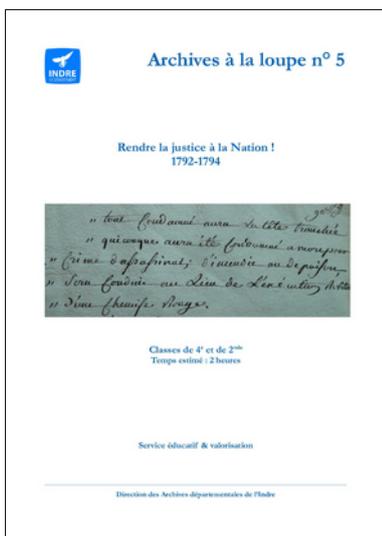
- ▶ Relever l'auteur, la date, la nature et l'idée générale du document.
- ▶ Quels arguments avance Marie Anne d'Arnac pour se défendre ?
- ▶ Comment expliquer les changements des dates et des noms de lieux ?



Consulter le [Calendrier révolutionnaire](#)

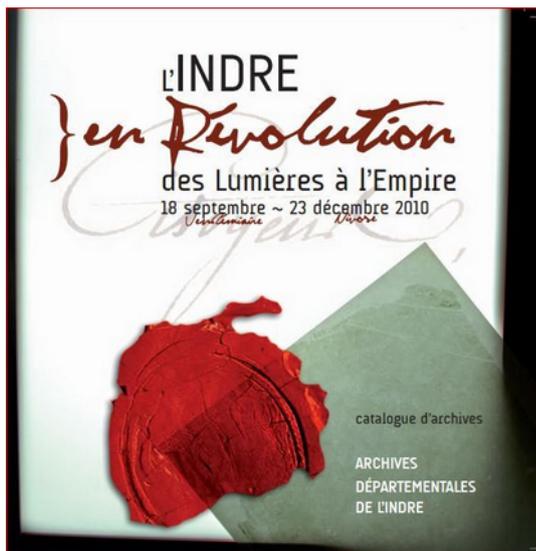
⇒ **Synthèse : Pourquoi la lettre remet-elle en question les valeurs représentées sur le cachet ?**

Pour aller plus loin...



Archives à la loupe n° 5
« Rendre la justice à la Nation !,
1792-1794 »

Archives à la loupe n° 4
« Les revendications des berrichons
à travers les cahiers de doléances »



Catalogue
de l'exposition



Musée-hôtel Bertrand de Châteauroux